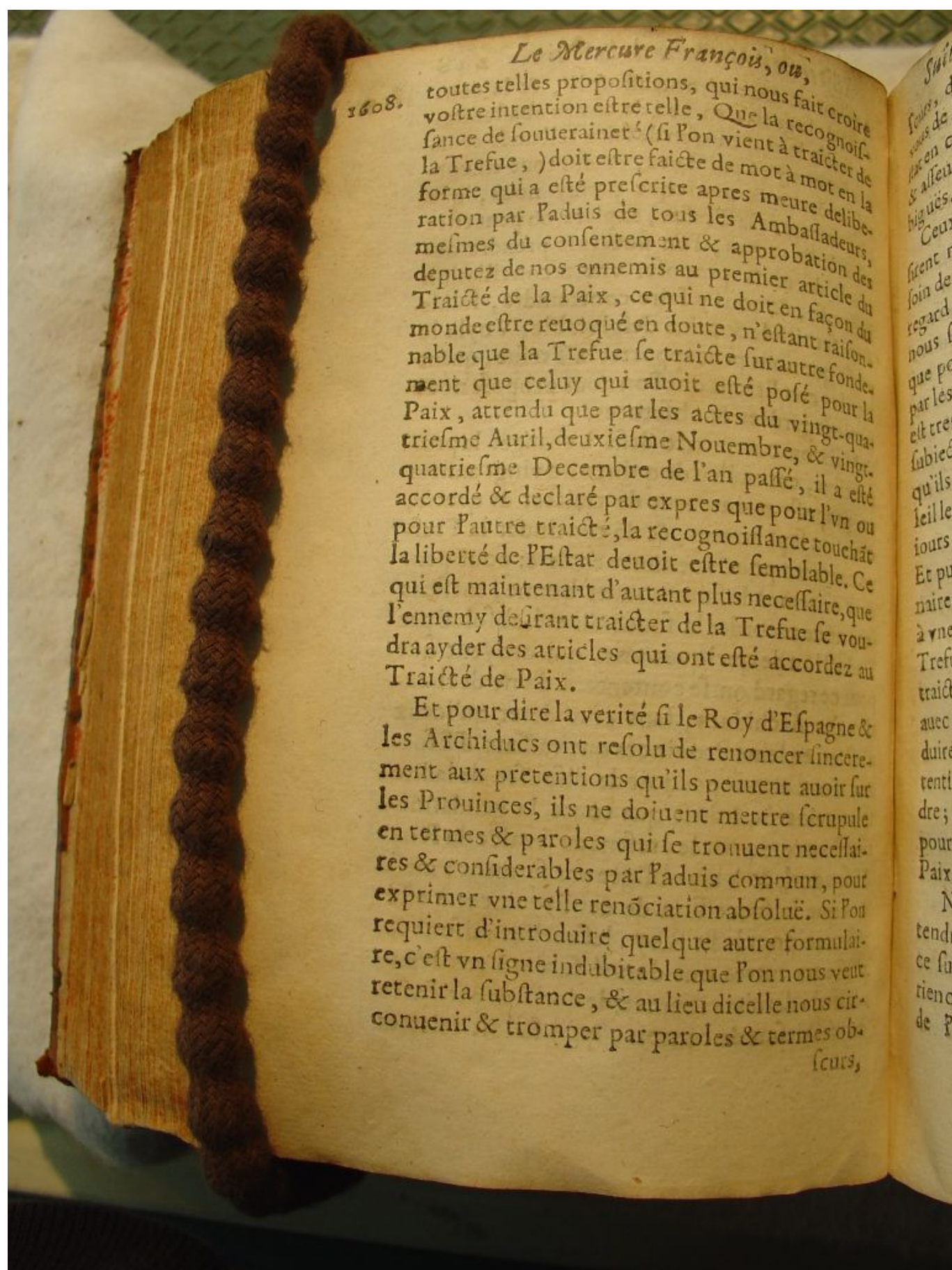


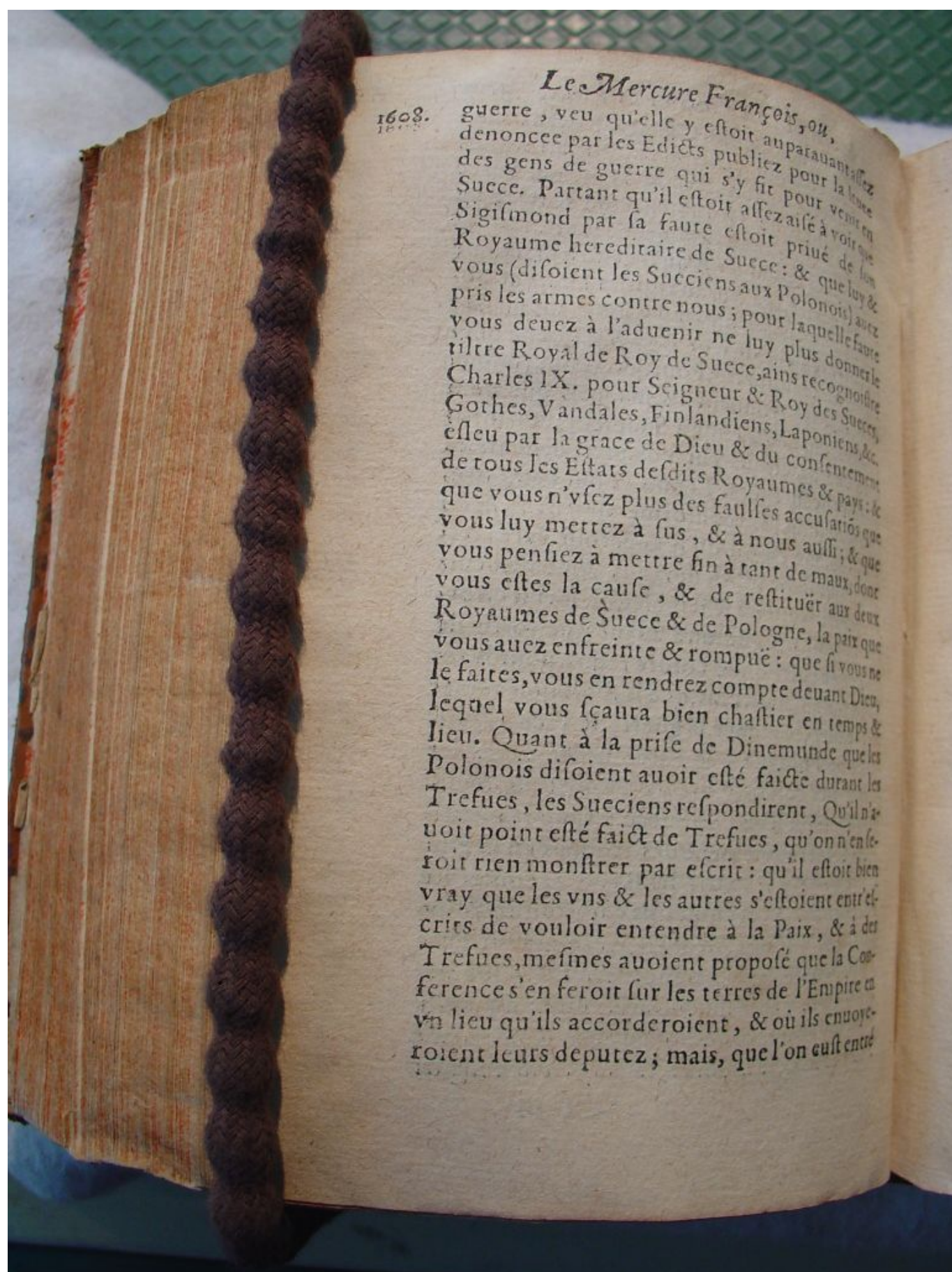
1608_248v.jpg



1608. *Le Mercure François, ou,*
toutes telles propositions, qui nous fait croire
vostre intention estre telle, Que la recognois-
sance de souveraineté (si Pon vient à traicter de
la Trefue,) doit estre faicte de mot à mot en la
forme qui a esté prescrite apres meure delibe-
ration par Paduis de tous les Ambassadeurs,
mesmes du consentement & approbation des
deputez de nos ennemis au premier article du
Traicté de la Paix, ce qui ne doit en façon du
monde estre reuoké en doute, n'estant raison-
nable que celuy qui auoit esté posé pour la
Paix, attendu que par les actes du vingt-qua-
triesme Avril, deuxiesme Novembre, & vingt-
quatriesme Decembre de l'an passé, il a esté
accordé & déclaré par expres que pour l'un ou
pour l'autre traicté, la recognoissance touchât
la liberté de l'Estat deuoit estre semblable. Ce
qui est maintenant d'autant plus necessaire, que
l'ennemy desirant traicter de la Trefue se vou-
dra ayder des articles qui ont esté accordez au
Traicté de Paix.

Et pour dire la verité si le Roy d'Espagne &
les Archiducs ont resolu de renoncer sincere-
ment aux pretentions qu'ils peuuent auoir sur
les Prouinces, ils ne doiuent mettre scrupule
en termes & paroles qui se trouuent necessai-
res & considerables par Paduis commun, pour
exprimer vne telle renociation absoluë. Si Pon
requiert d'introduire quelque autre formulai-
re, c'est vn signe indubitable que Pon nous veut
retenir la substance, & au lieu dicelle nous cir-
conuenir & tromper par paroles & termes ob-
scurs,

1608_307v.jpg

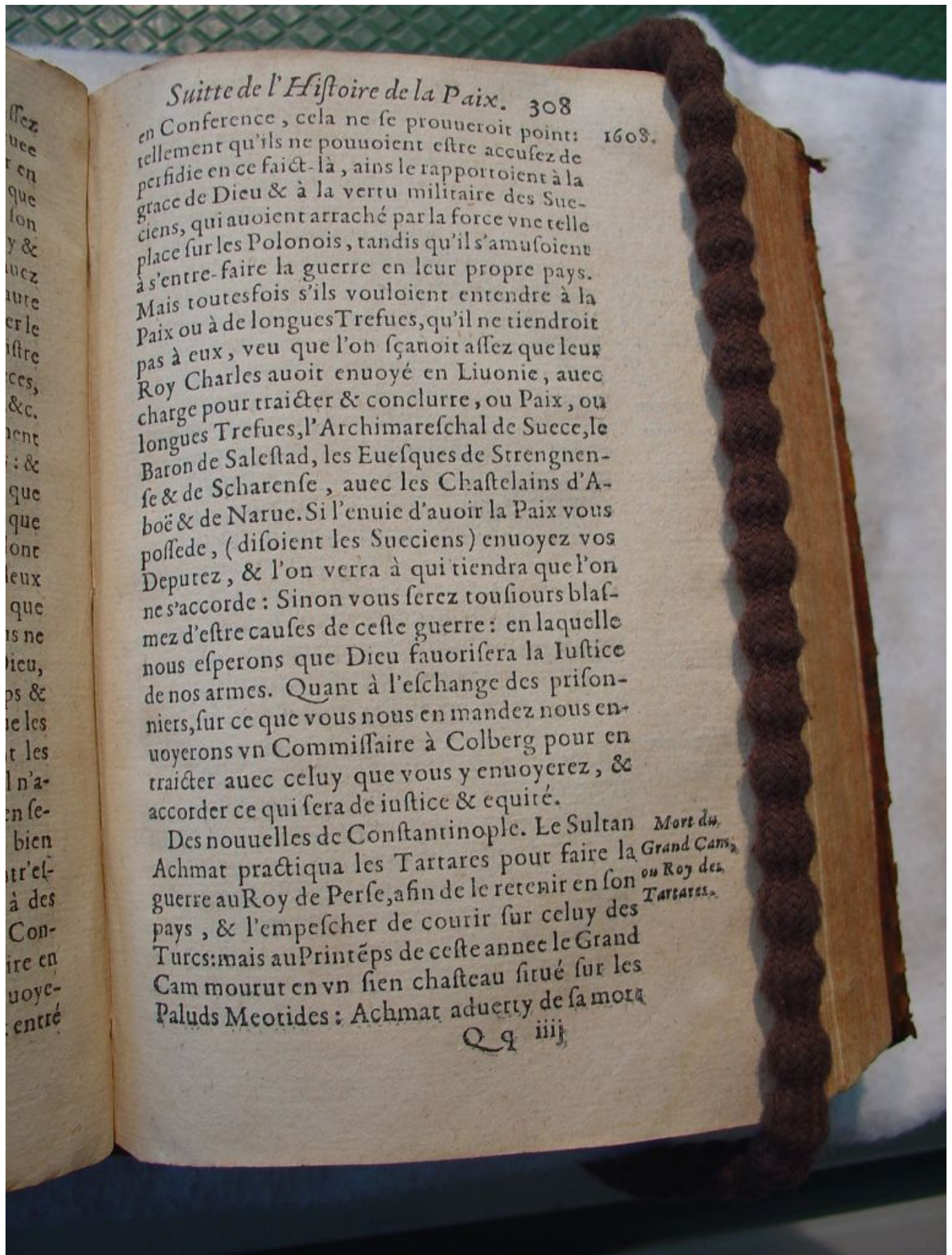


1608.
Le Mercure François, ou,
 guerre, veu qu'elle y estoit auparavant assez
 denoncee par les Edicts publiez pour la luer
 des gens de guerre qui s'y fit pour venir en
 Suece. Partant qu'il estoit assez aisé à voir que
 Sigismond par sa faute estoit priué de son
 Royaume hereditaire de Suece: & que luy &
 vous (disoient les Sueciens aux Polonois) auez
 pris les armes contre nous; pour laquelle faute
 vous deuez à l'aduenir ne luy plus donner le
 tiltre Royal de Roy de Suece, ains recognoitre
 Charles IX. pour Seigneur & Roy des Sueces,
 Gothes, Vandales, Finlandiens, Laponiens, &c.
 esleu par la grace de Dieu & du consentement
 de tous les Estats desdits Royaumes & pays: de
 que vous n'vsez plus des faulces accusacions que
 vous luy mettez à sus, & à nous aussi; & que
 vous pensiez à mettre fin à tant de maux, dont
 vous estes la cause, & de restituër aux deux
 Royaumes de Suece & de Pologne, la paix que
 vous auez enfreinte & rompuë: que si vous ne
 le faites, vous en rendrez compte deuant Dieu,
 lequel vous scaura bien chastier en temps &
 lieu. Quant à la prise de Dinemunde que les
 Polonois disoient auoir esté faiëte durant les
 Trefues, les Sueciens respondirent, Qu'il n'a-
 uoit point esté faiëte de Trefues, qu'on n'en se-
 roit rien monstrier par escrit: qu'il estoit bien
 vray que les vns & les autres s'estoient entr'e-
 crits de vouloir entendre à la Paix, & à des
 Trefues, mesmes auoient proposé que la Con-
 ference s'en feroit sur les terres de l'Empire en
 vn lieu qu'ils accorderoient, & où ils enuoye-
 roient leurs deputez; mais, que l'on eust entré

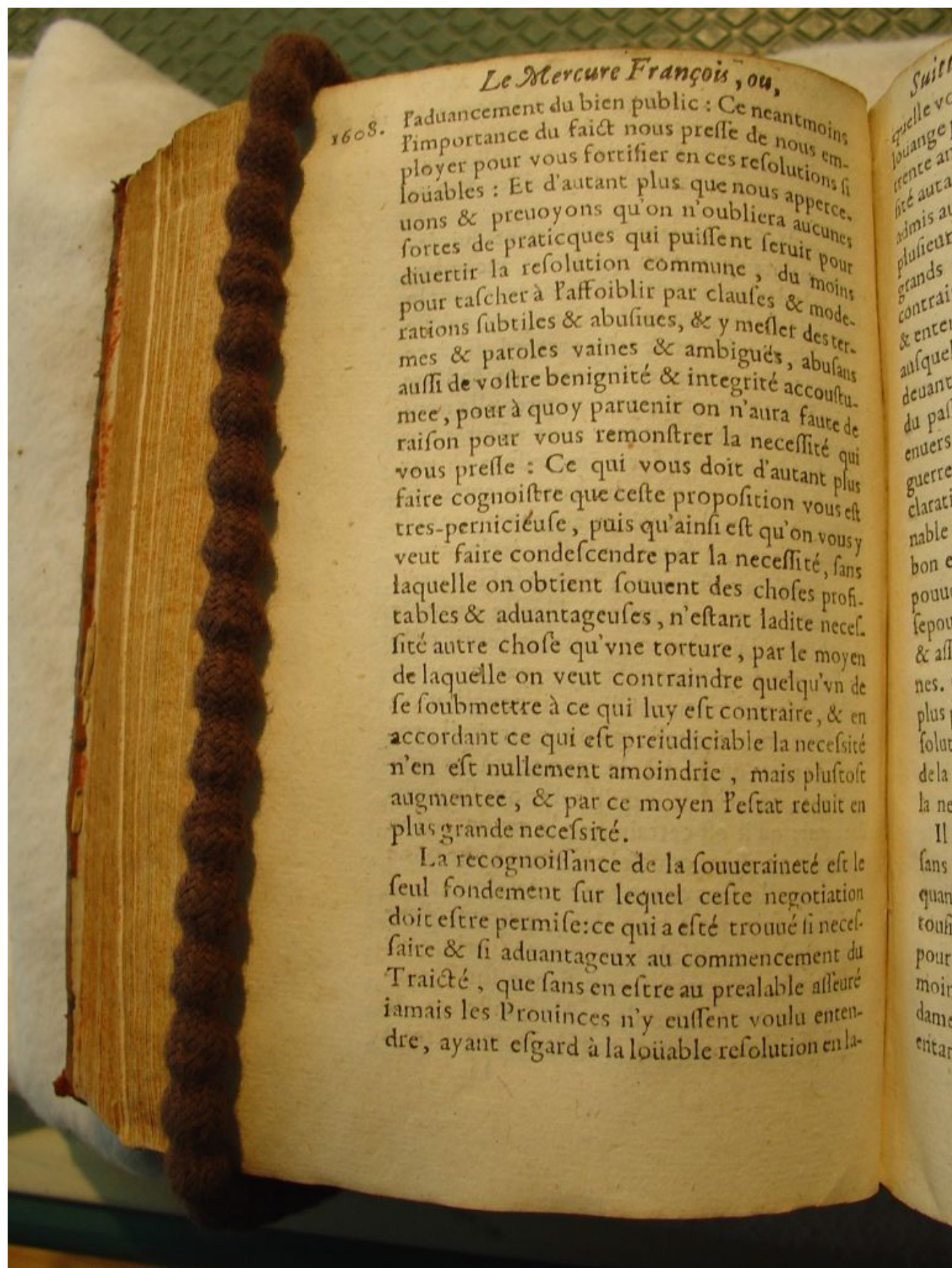
1608_249r.jpg



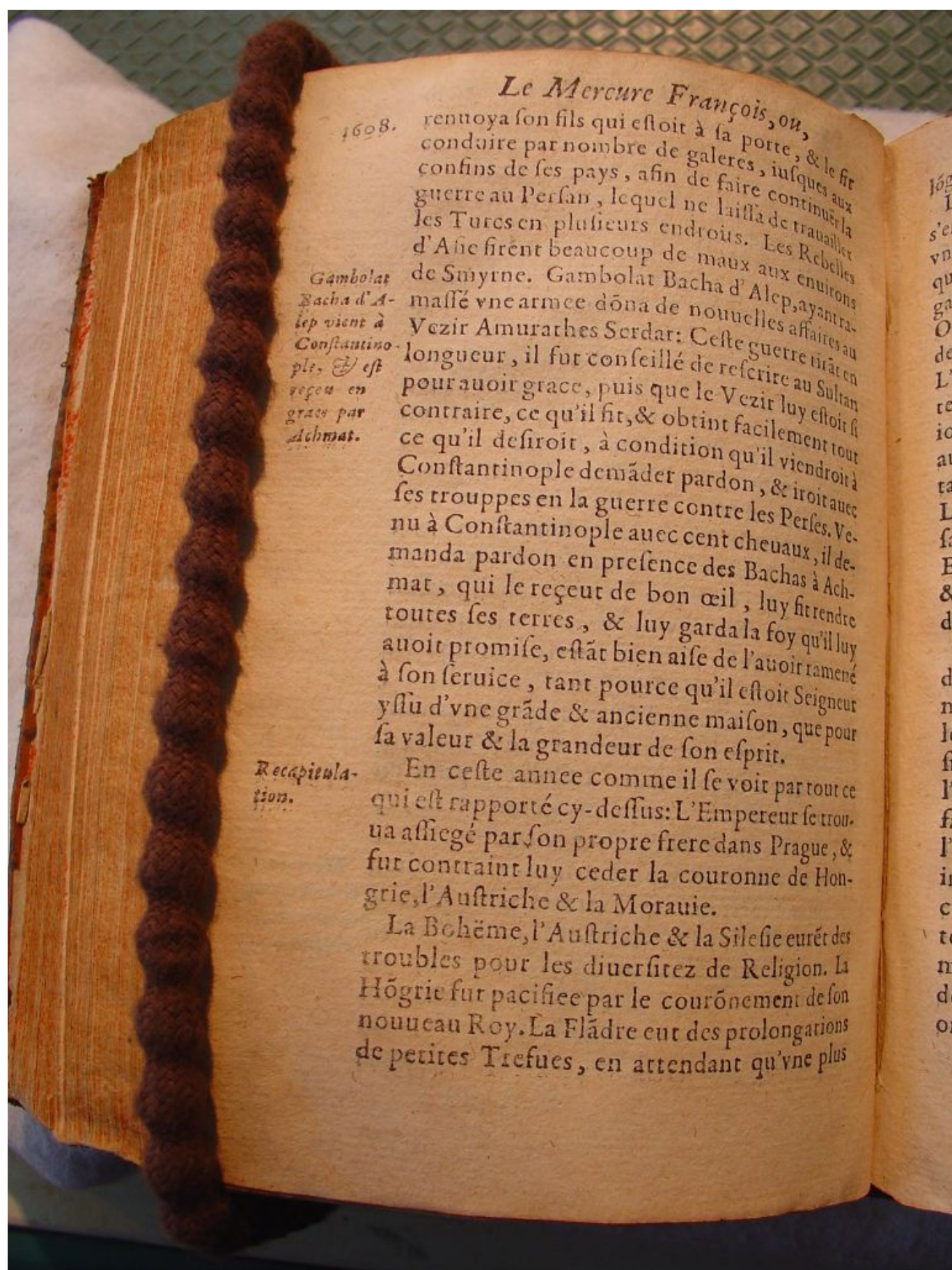
1608_308r.jpg



1608_249v.jpg



1608_308v.jpg



Le Mercure François, ou,
1608. renuoya son fils qui estoit à la porte, & le fit
conduire par nombre de galeres, iusques aux
confins de ses pays, afin de faire continuer la
guerre au Persan, lequel ne laissa de travailler
les Turcs en plusieurs endroits. Les Rebelles
d'Asie firent beaucoup de maux aux environs
de Smyrne. Gambolat Bacha d'Alep, ayant ras-
semblée vne armee donna de nouvelles affaires au
Vezir Amurathes Serdar: Ceste guerre tirant en
longueur, il fut conseillé de rescrire au Sultan
pour auoir grace, puis que le Vezir luy estoit si
contraire, ce qu'il fit, & obtint facilement tout
ce qu'il desiroit, à condition qu'il viendrait à
Constantinople demander pardon, & iroit avec
ses troupes en la guerre contre les Perses. Ve-
nu à Constantinople avec cent cheuaux, il de-
manda pardon en presence des Bachas à Ach-
mat, qui le reçut de bon œil, luy fit rendre
toutes ses terres, & luy garda la foy qu'il luy
auoit promise, estât bien aise de l'auoir ramené
à son seruice, tant pource qu'il estoit Seigneur
ysu d'une grâde & ancienne maison, que pour
sa valeur & la grandeur de son esprit.

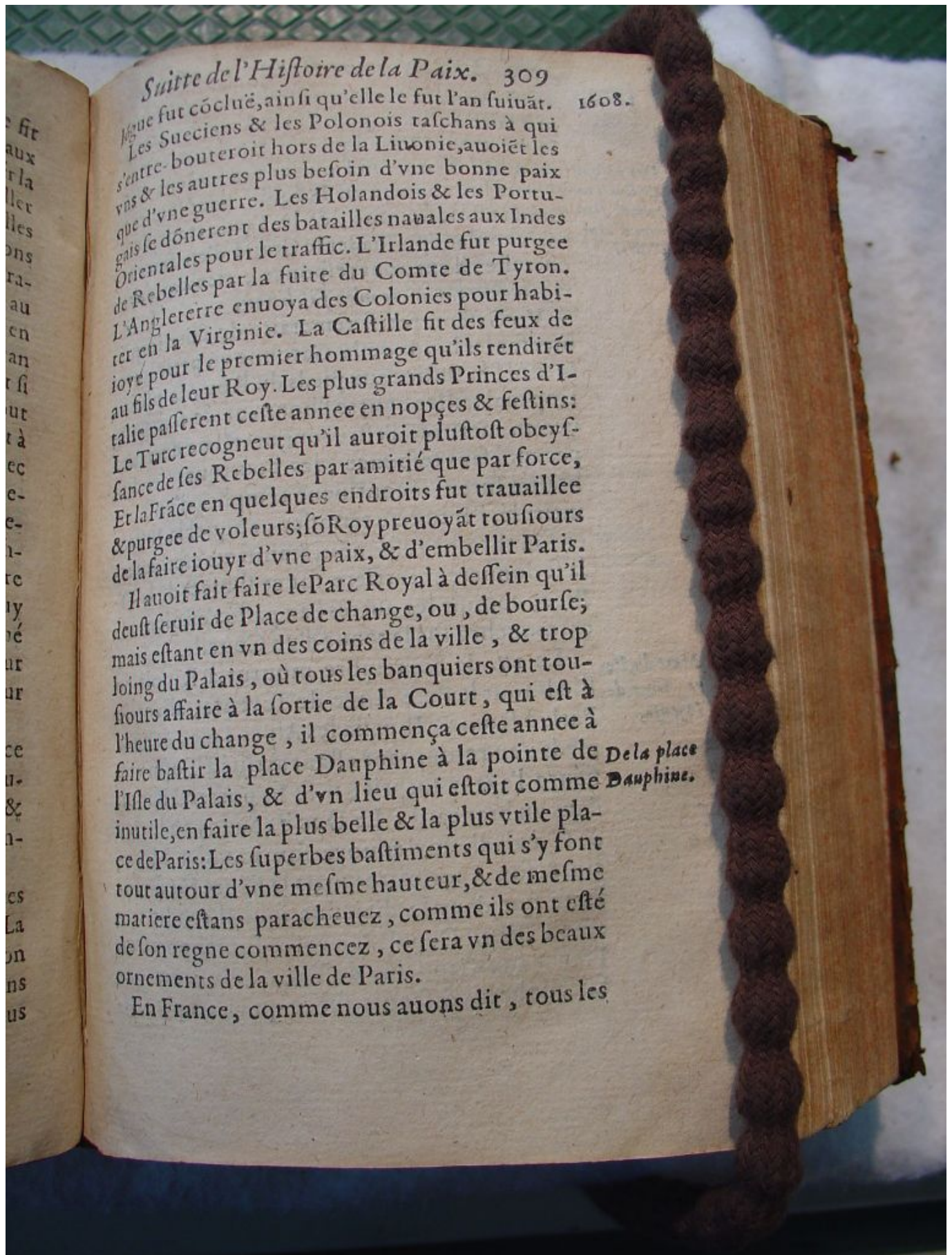
*Gambolat
Bacha d'A-
lep vient à
Constantino-
ple, & est
reçu en
grace par
Achmat.*

*Recapitula-
tion.*

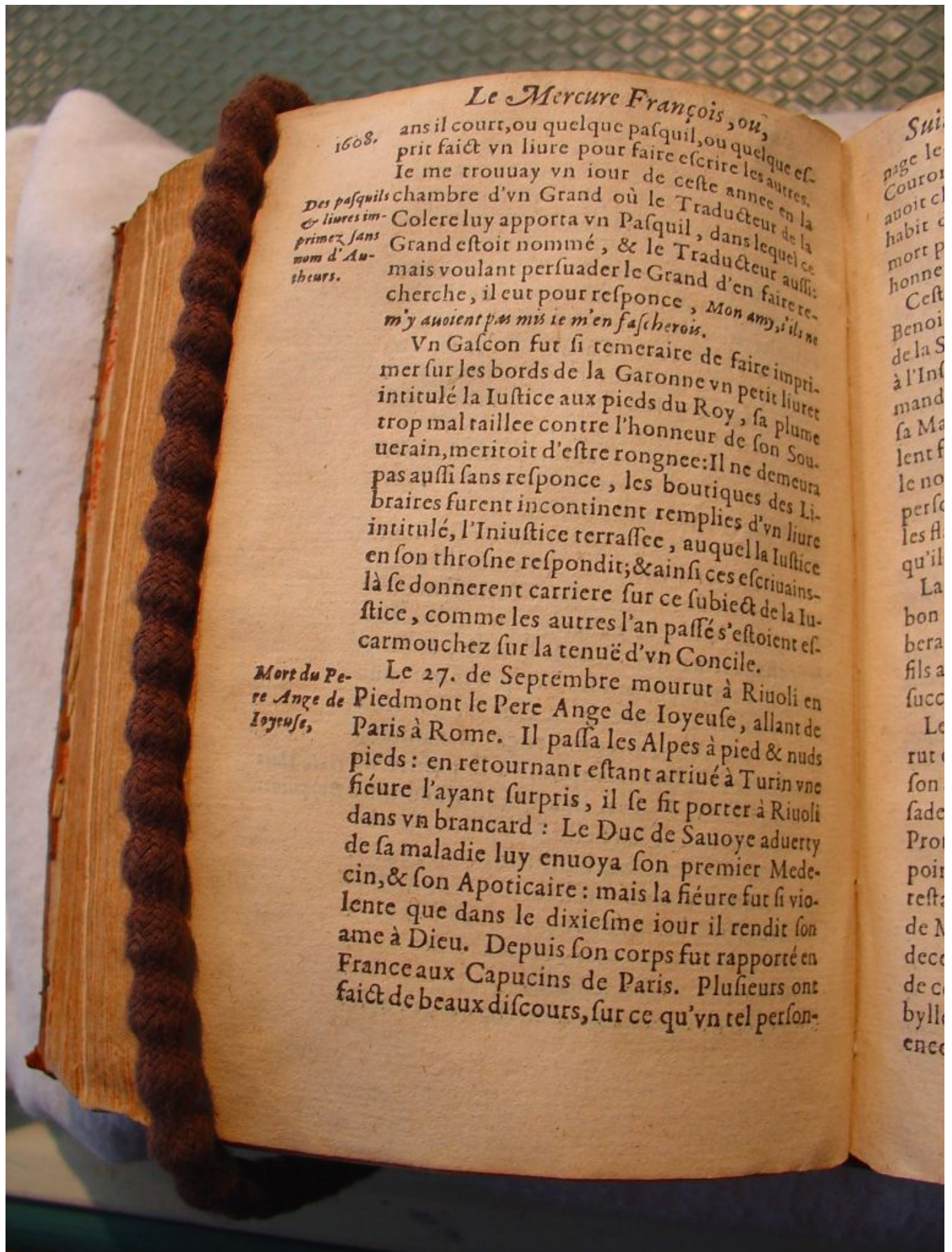
En ceste année comme il se voit par tout ce
qui est rapporté cy-dessus: L'Empereur se trou-
ua assiégué par son propre frere dans Prague, &
fut contraint luy ceder la couronne de Hon-
grie, l'Autriche & la Morauie.

La Bohême, l'Autriche & la Silesie eurent des
troubles pour les diuersitez de Religion. La
Hôgrie fut pacifiée par le couronnement de son
nouveau Roy. La Flâdre eut des prolongations
de petites Trefues, en attendant qu'une plus

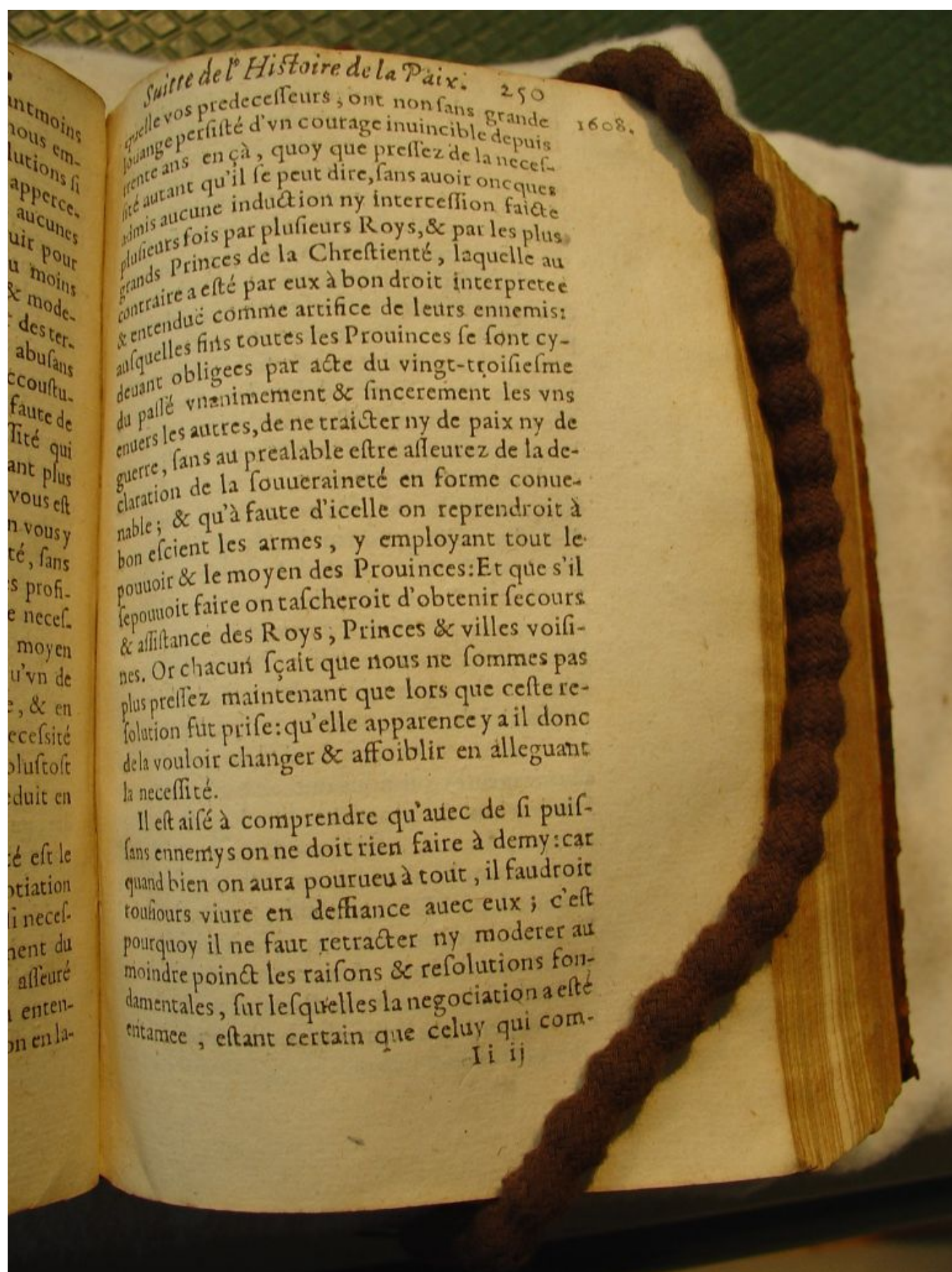
1608_309r.jpg



1608_309v.jpg



1608_250r.jpg



1608_250v.jpg

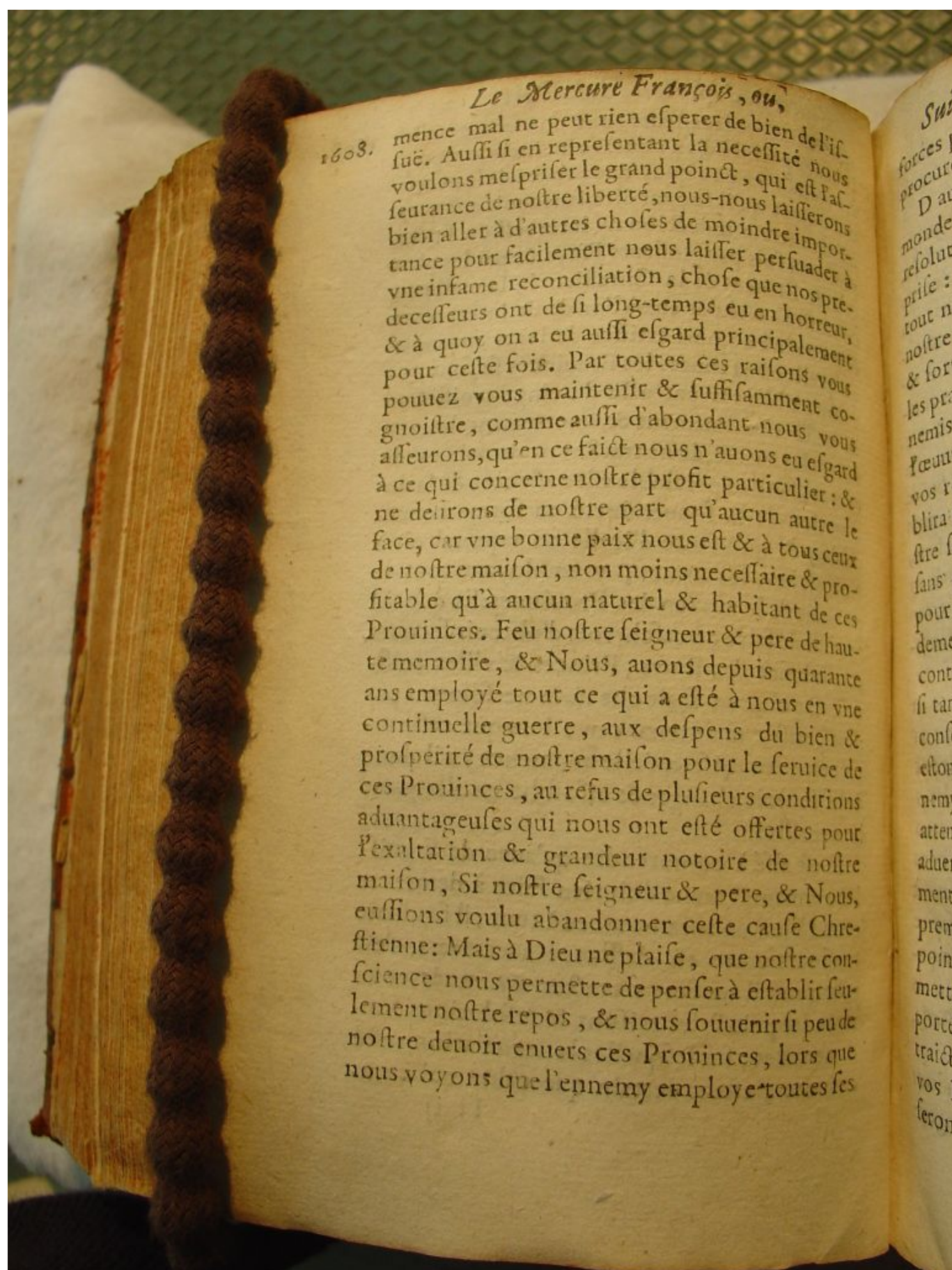


Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan